Samedi 3 Février 1945 | Dernière édition
2e ANNEE N° 72. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Plus d'Allemands dans certains secteurs de la ligne Siegfried...

AVEC LA 9e ARMEE AMERICAINE, 2 février. — Il se passe quelque chose de singulier sur le front de l'Ouest. Ce n'est pas là de la terminologie militaire, mais c'est ce qui traduit le mieux ce qui se passe sur le « mur de l'Ouest » long de douze cent quatre-vingts kilomètres.

Il se trouve de larges sections du front **d'où les Allemands se sont soudainement enfuis et où les patrouilles alliées n'ont pu réussir à établir le contact avec les forces ennemies. Ceci signifie qu'un territoire assez étendu n'est occupé ni par les Alliés ni par les Allemands, ce qui crée une situation semblable à celle de 1939, à la « drôle de guerre ».**

Au cours des trois derniers jours, les Américains attaquant de l'est, en partant de Saint-Vith, vers Montjoie, n'ont pour ainsi dire rencontré aucune réaction de la part de l'artillerie allemande. Ce fait est sans précédent depuis que les Alliés ont atteint le « mur de l'Ouest ».

Dans la **région des Ardennes, les Allemands ont rompu le contact en plusieurs points, et les Américains ont progressé jusqu'à la ligne Siegfried, trouvant inoccupés les points de défense établis sur les routes.** (A. P.)

Joukov passe l'Oder à Küstrin où ses blindés ont pénétré

Selon la radio allemande

Sur le front occidental les Alliés attaquent

de Montjoie à la frontière du Luxembourg

APRES avoir couvert plus de 500 kilomètres en quinze jours, les armées du maréchal Joukov s'alignent actuellement sur l'Oder, face à Berlin, sur un front de 112 kilomètres, du nord de Küstrin au sud de Francfort, pour lancer l'assaut frontal contre la capitale du Reich.

La journée d'hier a été marquée par l'irruption des blindés russes dans la ville de Küstrin, à 65 kilomètres des faubourgs de Berlin.

De source non confirmée, on se battrait également dans Francfort-sur-l'Oder.

Le fleuve est bordé à peu près complètement de Freienwald jusqu'à sa source sur plus de 400 kilomètres.

Sur le front de Koniev, il faut noter, après la chute du hérisson de Lissa, une nouvelle arrivée sur l'Oder, marquée par la prise de Schlichtingsheim et de Fraustadt, ainsi que l'élargissement des têtes de pont de Glogau, de Steinau, de Deutsch-Lissa, à l'ouest de Breslau et de Grünberg.

Ici aussi, les Russes prennent leurs positions de départ pour la manœuvre finale qui va commencer incessamment.

FRONT DE L'OUEST

A l'est des Ardennes, les troupes américaines ont percé les défenses extérieures de la ligne Siegfried

L'offensive de l'armée française en Alsace vient d'obtenir des résultats décisifs.

Ainsi, la poche de Colmar va, sous peu, se trouver réduite par les François. Le capitaine Sertorius parle déjà de « défense élastique »

Des diplomates neutres quittent Berlin

BERLIN, 2 février. — Des représentants diplomatiques de pays neutres ont quitté Berlin, notamment ceux d'Espagne et de Portugal. Les représentants de la Suisse dans tout le pays ont reçu l'ordre de rester à leur poste. Le ministre de la Propagande du Reich a décidé que les correspondants de la presse étrangère resteraient à Berlin, car, a-t-il dit, la défense de la capitale sera un spectacle intéressant.

Le correspondant du « Svenska Dagbladet » écrit que les travaux de défense de Berlin s'accélèrent et que la plupart des rues ont été barricadées à l'aide de matériel prélevé sur les ruines des maisons sinistrées au cours des bombardements.

La ligne de l'Oder s'écroule

LONDRES, 2 février. — Le commentateur politique de la radio allemande annonce que les Russes ont traversé l'Oder dans la région de Küstrin.

On estime dans les milieux militaires de Moscou que bientôt l'Oder sera franchi sur une large étendue.

(La forteresse de Küstrin étant le dernier obstacle d'importance sur la route de Berlin, rien ne peut plus s'opposer à la marche de Joukov qui paraît donc avoir lancé son ultime attaque frontale contre la capitale du Reich.)

Nouvelle percée en Poméranie

LONDRES, 2 février. — La B.B.C. annonce que les Russes ont effectué une nouvelle percée dans les lignes allemandes dans le secteur de Poméranie au nord de Grudziaz (Graudensz). Ils menacent de façon plus immédiate Stettin, Goldberg et Danizig.

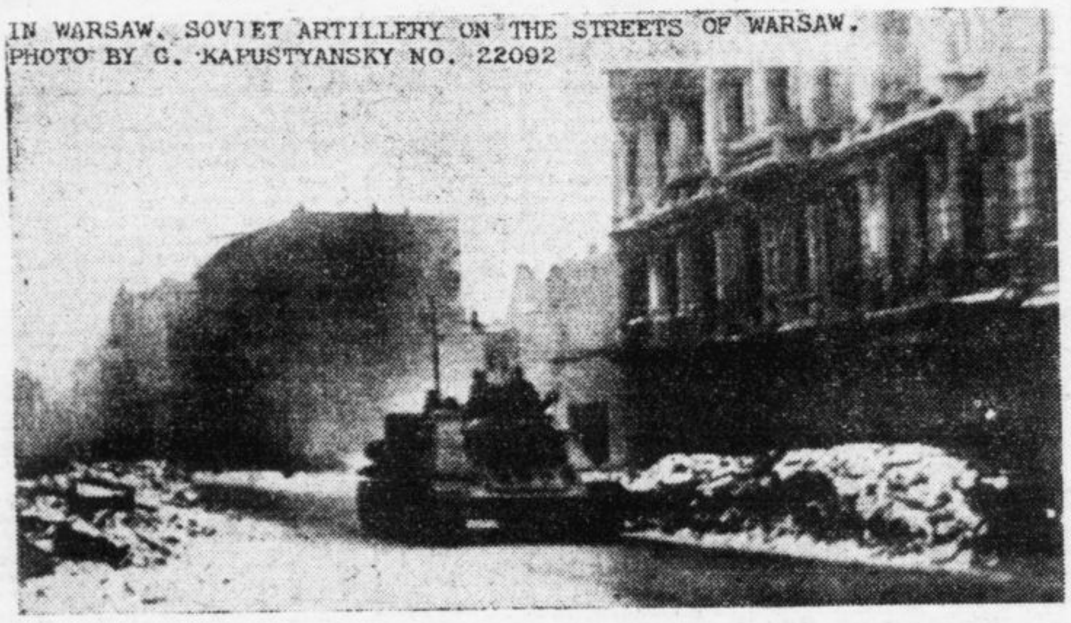
Depuis l'Oder, une grande bataille de mouvement est en cours et certaines localités ont changé plusieurs fois de mains.

D'autre part, le bombardement de Koenigsberg s'est formidablement accru et les troupes de Tcherniakovsky vont donner l'assaut final à la ville d'une heure à l'autre.

Première photo transmise par belino de l'entrée des troupes russes dans Varsovie en ruines.

⁂

On voit, sur notre document, le premier blindé soviétique pénétrant dans la ville déserte.



Pour nos filleuls de la Première Division Française Libre

« Paris-presse » veut, dès aujourd'hui, exprimer sa reconnaissance aux nombreux lecteurs qui nous ont envoyé ou apporté, quelques heures après notre appel, des paquets, des lettres pour nos filleuls de la Première Division Française Libre qui se bat sur le front d'Alsace. Que de vraie générosité il y a en France!... Nous voudrions remercier individuellement chacun de nos correspondants, depuis ceux qui se séparent, au profit d'un combattant, de moufles et de lainages dont ils auraient sans doute bien besoin eux-mêmes actuellement, jusqu'à cette lectrice originaire de la Nouvelle-Calédonie, qui demande, avec son mari, à gâter un filleul de son île lointaine « pour qu'il puisse oublier les heures dures de cette guerre, pour qu'il y ait un isolé de moins... ».

A tous, merci. Continuez à nous envoyer des lettres, des colis, des dons qui seront acheminés vers le front par le Service Social de la Division. SUR LES LETTRES, METTEZ VOTRE ADRESSE, pour que vos filleuls vous répondent. Sur les paquets, indiquez, avec votre adresse, LE CONTENU DU PAQUET et envoyez-le, AUSSI BIEN EMBALLE QUE POSSIBLE, à « PARIS-PRESSE », 100, RUE DE RICHELIEU.

Annonçons également que « Paris-presse » a décidé de consacrer le bénéfice du grand match de rugby à treize Carcassonne-Villeneuve, patronné par notre journal, qui se joue dimanche au Parc des Princes, à améliorer le sort de nos filleuls de la Première Division Française Libre.

DANS BREST MUTILÉE

L'affreuse tragédie de l'abri Sadi-Carnot...

...où mille Français et Allemands sautèrent ensemble dans une monstrueuse explosion

(De notre envoyé spécial **Léo GERVILLE-REACHE**)

BREST, février... — Mon guide descendit quelques marches de l'escalier étroit qui s'enfonçait sous terre. Une grille cadenassée. A ses barreaux rongés de rouille, un casque était accroché. Deux bouquets de fleurs achevaient de s'y faner et leur poussière diaprée retombait, jour après jour, sur la terre humide de cette nécropole.

— L'abri Sadi-Carnot !

J'avais à mes côtés, me donnant comme fil d'Ariane dans cette nuit d'épouvante, son propre souvenir halluciné, M. Desbureaux, directeur des marchés de la ville de Brest, qui compte au nombre des rares rescapés de ce drame...

Sous le sinistre tunnel

Alors, sous la voûte noircie par la déflagration, nous avons pénétré dans le sombre tunnel où, la nuit du 8 septembre, mille êtres humains, Français et Allemands mêlangés, sautèrent dans la plus monstrueuse explosion.

Le lieu était pourtant propice ; sa protection efficace, et maintes bombes, au cours de 160 raids sévères, étaient tombées directement sur cet abri, sans qu'il s'en incommodât.

S'ouvrant de plain-pied, devant l'arsenal, à la porte Tourville, et serpentant pendant 3 ou 400 mètres sous la butte dont les hautes maisons, au-dessus de lui, dévalent vers la Penfeld, il gagnait par un escalier de 154 marches sa seconde issue, place Sadi-Carnot.

400 Français 600 Allemands

Depuis le 7 septembre, le bombardement américain, étant devenu un véritable feu roulant, les habitants de la vieille ville — ils étaient peut-être cinq cents — ne quittaient plus ce souterrain.

Les Allemands du général Ranke occupaient la partie Tourville du tunnel et, au soir du drame, on comptait là six cents d'entre eux.

Quatre cents des nôtres cherchaient refuge dans la portion de l'abri aboutissant place Sadi-Carnot.

Il y avait là à peu près tout ce qu'un devoir périlleux et courageusement accompli attachait à cette ville durement bombardée et où l'Allemand, déjà, promenait ses torches d'incendiaire.

Il y avait l'infortuné et intrépide maire, M. Eusen, ses collaborateurs, des fonctionnaires, des chefs de la défense passive, huit des médecins de Brest, des religieuses, des infirmières, des femmes de charité et, enfin, tous ceux qui, de Saint-Marc à Guipavas, s'accrochaient encore aux pierres croulantes de leur ville.

La vie dans cet abri ? Atroce. Un repas par jour, à 16 heures. Puis, à partir de 23 heures, le groupe électrogène arrêté, la nuit totale et ses cauchemars vécus.

Le 8 septembre au soir — c'est le 18 seulement que Brest allait être délivrée — les Français écoutaient, le cœur étreint, le feu d'enfer déchaîné sur la cité.

Une angoisse plus lourde les poignait. Sa cause ? La venue dans le « quartier allemand » d'une troupe de parachutistes. Des durs, dont la violence et le nazisme tranchaient furieusement sur la démoralisation des hommes de la Wehrmacht et de la Todt.

(*Suite en page 2.*)

LES "TROIS" règlent le sort de l'Allemagne

« Quelque part en Europe ou dans le Moyen-Orient »

LONDRES, 2 février. — De quoi sont en train de parler les trois Grands, dont les entretiens ont déjà commencé, si l'on en croit la radio du Caire ?

Toute la presse britannique se le demande. L' « Economist » estime que le problème allemand figure au premier plan du programme. Il affirme que, des trois alliés, les Russes sont les seuls qui paraissent avoir un plan bien défini pour une administration de l'Allemagne basée sur le comité national allemand de Moscou.

« Ainsi, poursuit l'hebdomadaire, les Anglais et les Américains auraient à choisir entre trois possibilités : 1° Reconnaître l'administration russe ; 2° opérer dans leur propre secteur sans administration allemande, ce qui donnerait lieu aux comparaisons les plus irritantes ; 3° établir une ou deux administrations séparées dans leurs secteurs — c'est peut-être même leur intention — ce qui reviendrait à une sorte de « démembrement par défaut ».

« Si l'on a craint, en n'invitant pas la France, ajoute l' « Economist », que sa présence puisse renforcer la politique russe — si toutefois c'est là un mal — il est bien évident que les Français appuieront d'autant plus les Russes qu'ils auront l'impression que M. Roosevelt les a exclus de la conférence et que M. Churchill n'a fait aucun effort pour les y faire participer. Des trois puissances, c'est la Grande-Bretagne qui souffrira le plus de l'absence de la France. »

La France va renouer des relations diplomatiques avec l'Italie

Nous apprenons de bonne source que la France est sur le point de renouer des relations diplomatiques avec l'Italie.

Les négociations avec le gouvernement Bonomi ont abouti à des conclusions satisfaisantes. La France a exprimé fermement son point de vue sur les questions en litige entre les deux pays et elle a obtenu satisfaction, en particulier en ce qui concerne le statut des Italiens en Tunisie.

La crise belge

Le gouvernement Pierlot se présentera mardi devant la Chambre

BRUXELLES, 2 février. — Le conseil de cabinet s'est réuni, ce matin, sous la présidence de M. Pierlot. Le communiqué officiel annonce :

« A la suite de la communication faite, hier soir, au premier ministre, par les ministres socialistes, M. Pierlot a demandé à ceux-ci que les principes constitutionnels soient respectés et que le gouvernement s'explique devant les Chambres. Les ministres socialistes ont accepté. En conséquence, le gouvernement se présentera mardi devant la Chambre pour répondre aux interpellations. »

On apprend par ailleurs que M. Pierlot a rendu visite, hier soir, au prince régent et lui a présenté un rapport sur la situation.

Consortium allié sur le Rhin

D'APRES une dépêche d'agence, M. Churchill proposerait à la conférence des Trois la création d'un consortium allié pour la Rhénanie et la Ruhr. Si cette information est exacte, comme il y a tout lieu de le penser, il s'agit d'une initiative d'une importance extrême, et que la France doit, à la fois, soutenir et surveiller. Tout le résultat dépend, en effet, de la manière dont l'idée qu'on attribue à M. Churchill sera réalisée.

Nous aurons vu déjà, en 1919, une tentative de contrôle politique et économique de la Rhénanie par les Alliés. Le monde entier est convaincu qu'elle a échoué et, en fait, elle a donné les apparences d'un échec, alors que tous les spécialistes savent que le succès était possible.

Et, d'abord, qu'attendons-nous d'un consortium rhénan ? S'il s'agit seulement d'un régime provisoire, destiné à disparaître quand la reconstruction de l'Europe sera amorcée, l'entreprise est sans intérêt, car elle n'exercera pas d'influence vraie sur l'Allemagne. S'agit-il même de détacher pour toujours les territoires rhénans de l'Allemagne, la présence des Alliés et de leur consortium ne suffira pas à établir un ordre durable en Rhénanie. Il faudra que les Alliés s'accordent pour une action commune, dans une même volonté.

Les populations rhénanes sont allemandes. Elles sont cependant susceptibles de coopérer avec les Alliés parce qu'elles connaissent mieux l'Occident que ne le connaissent les autres Allemands, parce qu'elles ont un grand désir de prospérité matérielle, et enfin, parce qu'elles sont moins totalement résignées à l'idée de la guerre inévitable et du militarisme nécessaire que les populations allemandes du Centre et de l'Est.

Les Alliés ont échoué, il y a vingt-cinq ans, en Rhénanie, parce qu'ils n'ont pas montré la volonté d'y rester, de protéger les populations contre les représailles des nationalistes de Berlin, ni même de faire participer largement les Rhénans aux avantages économiques des puissances victorieuses. Ils ont échoué, enfin, parce qu'ils ne se sont pas montrés résolus à abattre définitivement le militarisme prussien. Bien au contraire, dès 1919, certaines puissances alliées favorisaient les expéditions des ligues nationalistes de Munich et de Berlin en Rhénanie pour y contrecarrer l'influence française.

Un consortium allié peut parfaitement réussir à chasser le militarisme prussien des rives du Rhin. Il peut établir peu à peu des rapports d'amitié entre les populations rhénanes et les pays alliés victorieux. Mais il faut que toutes les puissances alliées membres du consortium désirent sincèrement obtenir ces grands résultats.

Philippe BARRÈS.

AU CONSEIL DES MINISTRES

La France maintient ses prérogatives en Syrie

Elle se préoccupe du ravitaillement des prisonniers. La Semaine de l'Absent a produit plus d'un milliard

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a rendu compte de la situation internationale et spécialement de la situation en Syrie et au Liban. Il a donné connaissance au Conseil des rapports reçus du général Beynet, délégué plénipotentiaire de France au Levant, et concernant le maintien de l'ordre. Le gouvernement a approuvé les instructions données à ce sujet par le ministre des Affaires étrangères.

Sur la proposition de M. Frenay, ministre des Prisonniers, déportés et réfugiés, le Gouvernement a approuvé les mesures susceptibles de faciliter l'expédition et les transports des colis destinés aux prisonniers en Allemagne.

Le ministre des Prisonniers a fait connaître les résultats globaux obtenus par la « Semaine de l'Absent ».

MM. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, Lacoste, ministre de la Production industrielle, Teitgen, ministre de l'Information, ont rendu compte des mesures les plus récentes qu'ils ont prises, en ce qui concerne respectivement les transports, la répartition du charbon et la distribution du papier journal.

On sait que la France est seule responsable du maintien de l'ordre en Syrie et au Liban. Elle entretient à ce propos sur ces territoires une force militaire et la situation serait probablement sans histoire si la France était restée seule en tête à tête avec les gouvernements syrien et libanais. Mais des interventions de tiers ont compliqué et peuvent encore compliquer cette situation.

(*Suite en page 2.*)

DANS BREST MARTYRISÉE

où les Allemands dépouillèrent les victimes de la tragique explosion

(Suite de la première page)

Entre eux, la bagarre n'avait pas tardé à éclater. Aussi, pour la première fois peut-être, l'extinction des lumières fut-elle saluée d'un soupir de soulagement par les occupants de l'abri.

Les millions inutiles

Chacun avait regagné son lit, ou sa paillasse, ou son hamac dans ce long et étroit dortoir où tout emplacement — y compris les marches de l'escalier — s'encombrait des plus bizarres literies

Chacun s'assurait de la présence des trésors qu'il traînait avec soi: billets de banque, titres, or, bijoux et jusqu'à une parcelle de radium que gardait jalousement un des médecins.

Il y avait là, terrés, outre l'angoisse de ces hommes, leurs inutiles millions.

Cependant, à minuit, la lumière électrique inondait à nouveau le souterrain.

Dressés sur leur paillasse, les Français écoutaient la bacchanale chez les Allemands. Cris, coups, bagarres !

Alerte, angoisse

Il était un peu plus de deux heures du matin lorsque, dans ce tumulte effrayant, un groupe de la Todt traversa rapidement la concession française.

Il n'y avait nulle panique chez eux, mais ils discutaient à grands gestes, enjambant rapidement les paillasses, gagnant la sortie.

Et lentement, derrière eux, une fumée s'éleva. Elle était encore légère, mais elle venait vite, roulant sous la voûte basse du tunnel vers les escaliers.

Dans l'abri, chacun ne doutait plus qu'un incident grave ne se fût produit. Chacun songeait à ces énormes dépôts de munitions constitués dans le secteur allemand et contre lesquels le maire, M. Eusen, avait si énergiquement et si inutilement protesté.

On s'habillait en hâte. A tâtons, car les lampes ne donnaient déjà plus qu'une confuse clarté. Chacun cherchait son trésor, son bien précieux.

Déjà, c'était dans l'abri une effrayante galopade d'hommes, de femmes, d'enfants, qui trébuchaient sur les paillasses ou les mille obstacles de ce désarroi.

Ces minutes, M. Desbureaux les a — malgré qu'il en souffre — fait revivre pour moi.

— J'avais pu gagner les premières marches de l'abri. Mais déjà j'étouffais. Au second palier, une femme s'écroula devant moi. J'essayai de l'entrainer. En vain. Alors, je mis tout ce qui me restait de volonté et de force à courir, à escalader ces dernières marches vers la sortie... les bombes, peut-être, ou les obus, mais l'air, l'air libre !...

« Et soudain, le moteur lui aussi asphyxié, ce fut la nuit complète dans ce trou d'ombre et de mort.

« J'étais presque à la grille. Des femmes s'y accrochaient désespérément. Elles criaient : « Ouvrez la porte ! » Mais leurs propres corps la fermaient plus obstinément qu'une chaîne. »

Et ce fut la catastrophe : un cratère nouveau, né au sein de cette terre en tout endroit martyrisée. Une explosion dont les flammes, léchant à ses deux orifices le long tunnel, montaient à cinquante mètres dans la nuit !

La grille avait été arrachée. Les poitrines des malheureuses qui y étaient accrochées avaient fourni leur levier humain à cet écartèlement.

Sur les dernières marches, tandis que M. Desbureaux avait été miraculeusement mais durement projeté au dehors, des corps innombrables grésillaient.

La sépulture refusée

Au lendemain de cette hécatombe, on a pensé à laisser à ces morts, en les murant là-même, une sépulture qui fût à l'échelle de leur martyre. Mais les Allemands s'y sont refusés. Ils ont voulu reprendre les leurs. C'était leur droit.

Je crois cependant qu'ils ont aussi repris des nôtres... au moins ce qui les intéressait ; car tous ceux qui n'étaient point complètement carbonisés ont été retrouvés les poches retournées, rigoureusement vides...

Six cents Allemands — qu'y venaient-ils faire ! Quatre cents des nôtres, hélas ! à inscrire au frontispice de ce hideux charnier sur lequel, à cette heure, autour d'un casque de soldat, deux bouquets à demi fanés égrènent leurs corolles mortes...

L. G.-R.

L'Académie française a déclaré vacant le fauteuil de Charles Maurras

« En exécution de la loi du 16 décembre 1944 (article 21, paragraphe 2), le fauteuil de M. Charles Maurras sera déclaré vacant dans quatre semaines. »

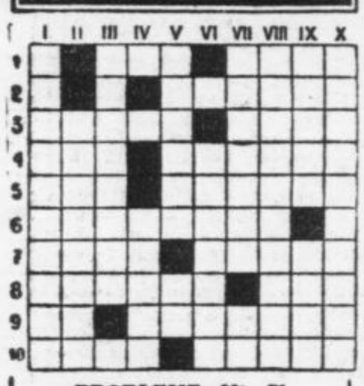
Tel est le communiqué laconique que l'Académie française a donné hier à la presse à l'issue de sa séance.

Son siège ne sera déclaré vacant que dans quatre semaines, parce que la tradition le veut ainsi.

Dans un an aussi seulement, le fauteuil Maurras sera pourvu d'un nouvel occupant.

— A moins que..., comme disait l'amiral Lacaze, d'ici là... »

mots croisés



PROBLEME N° 71

HORIZONTALEMENT. — 1. Passage public. Excès. — 2. Dieu des jardins et des vignes. — 3. D'abord. En désirant. — 4. A l'envers : après le bis. Punition. — 5. Poème. Celui qu'il faut vaincre. — 6. Engainer. — 7. Manifestation hostile. Risquées. — 8. Allongé. Participe passé. — 9. Note. Automobile. — 10. Partie du monde. Ville d'Allemagne.

VERTICALEMENT. — I. Blâmera. — II. Craints. — III. Renouvelée. — IV. Petite bonne femme de chemin. — V. Poème. Note. — VI. Ceint. — VII. A toi. Après la signature. — VIII. Calmés. — IX. Narcotique. — En peu de mots. — X. Plus elle est longue, plus elle plaît.

SOLUTION DU PROBLEME N° 70

HORIZONTALEMENT. — 1. Ovipares. — 2. Scandinave. — 3. Sas. Palen. — 4. Uni. Habens (minus habens). — 5. Reste. Asti. — 6. As. Epis. Ub. — 7. Or. Dégel. — 8. Calmée. Ale. — 9. Enlevant. — 10. Sécs. Lies.

VERTICALEMENT. — I. Assurances. — II. Canes. Ane. — III. Oasis. Ollé. — IV. V.N. (Victor Noir). Ternes. — V. Id. Hep. E.V. — VI. Pipa. Idéal. — VII. Anabase. Ni. — VIII. Raies. Gâté. — IX. Eventuel. — X. Sensibles.

Le 1er février 1945. Paris-presse n'a été tiré, faute de papier, qu'à 233.720 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES.

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

COMMUNIQUÉ de la Société Vitrex

Un usage abusif du mot vitrex a été fait dans la presse pour désigner du verre synthétique.

Nous tenons à préciser auprès de vos lecteurs que le « Vitrex » est un produit d'invention française, fabriqué en France et vendu exclusivement par la Sté Vitrex, 27, rue Drouot, à Paris.

Ce produit, actuellement contingenté, n'est délivré que contre bons de déblocage

S.N.T.R. CALBERSON
reprise du trafic de groupage
241, rue Saint-Denis
183, avenue de Clichy

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h. 30, Le cinéma ; 18 h. et 19 h., Informations ; 19 h. 30, Mélimélodrame, de J. Natanson ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, L'Heure du soldat ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Stalingrad ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Virtuoses français ; 24 h., Informations.

PROGRAMME PARISIEN : 19 h., Roman policier ; 20 h. 15, Les Incollables ; 20 h. 30, La marine et son cœur ; 21 h. 10, L'Epopée africaine.

Quelques faits du monde

FINLANDE. — L'U.R.S.S. s'est engagée à fournir à la Finlande des produits alimentaires en échange de différentes matières premières. L'U. R. S. S. livrera avant le 1er juin 1945 30.000 tonnes de céréales, 1.000 tonnes de sucre et 300 tonnes de confiserie. En échange, l'U.R.S.S. recevra, avant la fin de l'année en cours, du nickel, du cobalt, de la pyrite et des fournitures de guerre. En outre, des spécialistes finlandais de la réparation des navires de guerre se rendront en Russie.

Au Conseil des ministres

Le ravitaillement des prisonniers

(Suite de la première page)

La France est parfaitement résolue à maintenir ses prérogatives ainsi que l'ordre qu'elle est chargée de défendre. Aussi des instructions ont été données en ce sens au général Beynet par M. Bidault, ministre des Affaires étrangères.

Le ravitaillement des prisonniers en Allemagne

La question du ravitaillement des prisonniers en Allemagne angoisse le gouvernement, comme tous les Français, et les mesures proposées par M. Frenay ont été, ce matin, approuvées au Conseil des ministres. L'une de ces mesures consiste à négocier avec le gouvernement suisse pour que celui-ci consente à mettre à la disposition de la Croix-Rouge internationale des wagons suisses qui assureraient le transport des colis fabriqués en France ou achetés par la France au dehors.

Déjà la France dispose d'un stock considérable de colis qu'elle a pu constituer malgré les difficultés actuelles. Mais la question qui se présente est d'acheminer ces colis en Allemagne par la Suisse, et cet acheminement ne peut se faire que si la Suisse consent à nous prêter des wagons.

D'autre part, M. Frenay a fait également approuver la constitution de stocks de colis en quelques points des régions frontières, de manière à pouvoir les distribuer aux prisonniers dès qu'ils parviendront en territoire français.

La Semaine de l'Absent a produit plus d'un milliard

M. Frenay a également rendu compte des résultats de cette manifestation de solidarité internationale qu'est la « Semaine de l'absent ». Celle-ci a rapporté plus d'un milliard. Cette somme doit être affectée à des livrets de caisse d'épargne pris au nom des prisonniers.

En ce qui concerne la question des transports de charbon et de papier-journal, le gouvernement se heurte toujours aux difficultés effroyables qui pèsent sur nos transports.

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

VIANDE DE LA SEMAINE : 160 gr. avec n° 5 et BE. Tickets prorogés : BA et BC janvier (90 gr. charcuterie), BH (déc.) et BB de janvier 90 gr. de cheval), BD (80 gr. conserves américaines).
PATES : 250 gr. avec DE.
CONFITURES : avec DC, 500 gr. pour les J1, J2, J3 et 250 gr. pour les autres.
POISSON AMERICAIN : aux J3 (inscrits avec FK de déc.).

VOS INSCRIPTIONS

Triperie, avec DV: Œufs, avec DK.

Short partout...

LILLE-STADE ...DOUTEUX

Il est à peu près certain, à l'heure où nous mettons sous presse, que le match de Coupe Stade-Français-Lille, qui devait avoir lieu demain au Parc des Princes, ne sera pas joué.

L'équipe de Lille a informé la 3 F qu'elle était dans l'impossibilité de se déplacer, ayant obtenu des places dans la Micheline de samedi matin qui ne l'amènera à Paris que dans l'après-midi.

Le terrain du Parc des Princes étant pris, dimanche, par le match de rugby à XIII Villeneuve-Carcassonne, n'est donc pas libre pour le football.

La 3 F a envisagé de faire disputer Stade-Lille en lever de rideau du match de rugby, mais cette hypothèse présente de nombreuses difficultés.

Une réunion se tient cet après-midi rue de Londres, avec la présence des représentants des deux clubs et de M. Delanghe, président de la commission de la Coupe, dans le but d'apporter une solution au problème.

Fini le béton !

Le Stade Français, qui avait adopté la bizarre tactique dite « du béton » (un arrière pivot, quatre demis, un winger), a décidé d'appliquer le système du WM.

Cette décision a eu pour effet d'éliminer de l'équipe l'arrière Calmels qui ne peut se résoudre à marquer l'ailier, comme l'exige le WM. C'est donc Chrétin qui jouera demain à côté de Rodriguez.

• Corners •

★ **Il n'est pas certain que Bigot, blessé au genou au cours du match France-Belgique, puisse jouer contre le Stade Français.**

★ **Baratte et Vandooren (classe 1943) quoique appelés tiendront leurs places dans le « onze » lillois.**

★ ***Le Red Star, dimanche à Saint-Ouen, contre Reims, a l'intention de placer Donnenfeld à l'aile droite et Garnier intérieur gauche. Comme Hiltl à l'Excelsior, Donnefeld terminera-t-il sa carrière comme ailier ?***

★ **Reims présentera dimanche à Saint-Ouen, contre le Red Star, l'équipe qui lui a permis de vaincre en championnat le Racing et le Stade, c'est-à-dire : Angel ; Marche, Carrara ; Ignace, Brembilla, Jonquet ; Flamion, Chauvin, Sinibaldi, Batteux, Petitfils.**

Le " train des rugbymen " emmènera, demain matin deux grandes équipes à Paris

TOULOUSE (par dépêche). — **Du même train devaient débarquer demain matin à Paris trois grandes équipes, trois des meilleures équipes françaises : Villeneuve, Carcassonne et Fumel. Les deux équipes du Lot-et-Garonne si voisines, puisque dix kilomètres à peine les séparent, quoique jouant l'une à 15, l'autre à 13, sont des équipes amies qui, vedettes dans leur sport, brillent au tout premier plan du rugby français. Hélas ! Fumel a été avertie de ne pas se déplacer, le terrain de Jean-Bouin étant, paraît-il, impraticable.**

Villeneuve arrivera accompagnée de son président, l'actif Dr Mourgues, et de plusieurs supporters. Carcassonne, aussi, est accompagnée de nombreux membres du club. Son président, M. Paul Barrière, qui précède son équipe de quelques heures, arrive ce soir à Paris. — J. R.

⁂

Aucun changement n'est prévu dans ces deux équipes de classe désireuses et de vaincre, car leur match constituera une véritable finale du championnat de France à treize, chacune d'elles étant leader de sa poule, et surtout de faire du beau jeu.

BRUNETAUD

Après la magnifique partie fournie par l'équipe de France à 15 devant l'Army, les deux vedettes du rugby à treize, véritables sélections, veulent montrer qu'elles aussi savent réaliser du rugby de qualité internationale.

Les deux équipes, qui descendront l'une à l'hôtel des Empereurs, rue J.-J.-Rousseau, l'autre à l'hôtel du Plat-d'Etain, rue Meslay, seront réunies, à 18 heures, au Café des Princes.

Les deux équipes, les dirigeants de la Ligue et la presse sont invités à l'apéritif d'honneur qui sera servi demain soir, à 18 heures, au café des Arcades, 18, rue du Louvre.

Pour ceux de Bir-Hacheim

Le match organisé dimanche au Parc des Princes par la Ligue de rugby à 13, sous le patronage de « Paris-presse », est donné au bénéfice de la caisse des œuvres sociales de la 1re Division française libre, celle des héros de Bir-Hacheim, qui combat actuellement sur le front d'Alsace.

M. Candeau arbitrera

C'est M. Candeau, de Bordeaux, président de la Commission des arbitres, qui a été désigné par la Ligue, qui dirigera le match. M. Candeau est certainement le meilleur arbitre de la Ligue.

Rappelons que les élèves des écoles, accompagnés de leurs maîtres, auront accès gratuit aux gradins du virage côté Auteuil et qu'il sera délivré aux militaires des armées alliées des demi-tarifs à toutes les places.

LORENTE a prouvé son courage

Devant Gus Degouve, hier, à Wagram, l'Espagnol Lorente a fait une démonstration de courage comme rarement on en voit dans le ring. Pourtant, sa performance a suscité plutôt un sentiment de commisération que d'admiration. Envoyé, du gauche, quatre fois à terre au premier round, chaque knock-down paraissant décisif, il parvint à tenir jusqu'à la fin du sixième round, avant de retourner à nouveau au plancher. Au 7e round, il fut projeté à droite et à gauche dans les cordes, et son manager jeta l'éponge.

Fin émouvante pour le second match. Alors que, malgré les contres de son puissant adversaire, le dernier nommé s'était assuré un léger avantage aux points, Devyuck, au 10e et dernier round, toucha à nouveau du droit en crochet remontant, Galfione alla à terre, se releva, pour retomber à nouveau dans les cordes pour le compte...

Ses soigneurs, ne pouvnat le ramenir à lui, devaient le faire transporter à l'hôpital.

C. W. HERRING.

Galfione est mort ce matin

A l'hôpital Marmottan, l'état de Gaston Galfione fut jugé très grave et son transfert à l'hôpital Henry-Roussel décidé. Hélas, Galfione est mort dans l'ambulance qui le transportait.

Natif de Pontarlier, Galfione, né le 6 décembre 1916, avait donc 28 ans et était un boxeur expérimenté. Champion amateur en 1937, il accusait ces temps-ci de nets progrès. Devant Devyneck il faisait preuve d'un bel allant et rien ne laissait prévoir un dénouement aussi navrant et aussi tragique.

● Pierre Montané arrivera mardi matin à Paris en vue de sa rentrée sur un ring parisien qui aura lieu à la fin du mois, contre Thierry sans doute. Montané s'entraînera chez Bretonnel.

● Pour son dernier match avant de se heurter aux « gros », Jouas rencontrera Loiseau dimanche au Palais de Glace.

Plus de brassard-poursuite

Dans l'impossibilité de trouver des équipes à opposer à Idée-Blanchet, Senfftleben ayant refusé de les rencontrer dimanche associé à Prat, et les réunions à venir comportant des programmes très chargés ou des compétitions semi-officielles, M. Delbiat, directeur du Vel' d'Hiv', a décidé de supprimer le brassard-poursuite à la date du 31 janvier. Idée-Blanchet restent donc les détenteurs définitifs.

Roue libre

● Rémy et Siciliano suivront certainement Romain Bellenger chez Métropole.

● Dominique et Edouard Canavèse courront cette saison pour le constructeur marseillais Félix Payan.

● Le Critérium cycliste du Centre aura lieu le 10 juin

● R. Maes-Thyssen rencontreront dimanche à Bruxelles dans le brassard-poursuite Acou-Van Simaeys.

● Un grand gala omnisports est prévu pour le 17 mars prochain. La partie cyclisme opposerait en omnium les champions de France 1944, Senfftleben, Chaillot, Blanchet, Caffi, aux anciens tricolores : Gérardin, Lemoine, Prat et Idée.

— Dans un terrain vague, derrière l'église Sainte-Odile, on a découvert la jambe gauche de la jeune femme coupée en morceaux. D'autre part, la main et l'avant-bras gauche de la victime ont été découverts dans le terrain près de la porte Champerret où avaient déjà été trouvés des premiers débris.

BOURSE DE PARIS DU 2 FÉVRIER (Clôture)

Le revirement de tendance amorcé au cours de la séance d'hier s'est assez largement développé aujourd'hui. Presque tous les groupes de valeurs sont en reprise, mais les échanges demeurent peu fournis. Notons, parmi les valeurs les plus favorisées : le Suez, Quilmès et les mines sud-africaines.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 75	100 65
4 % 1917	100 20	100 10
4 % 1918	99 95	99 95
5 % 1920	150 35	150 50
4 ½ % 1932 A ..	99 95	100 »
4 ½ % 1932 B ..	100 95	101 »
3 ½ % Am. 1942	105 40	105 50
3 % Amort. 1942	100 80	100 95
Créd.Nat. obl. 1919	650	632
Créd.Nat. Janv.1942	5201	5250
Créd. Nat. Déc.1943	10625	10675
S.N.C.F. 4 % 1941	1080	1078
Banque de France	29700	30500
Banq. de l'Indochine	13325	13500
B.N.C.I.	1412	1460
Banq. Paris P.-Bas	1925	1950
Banq. Un. Parisienne	1290	1290
Compt. d'Escompte	2650	2670
Créd. Commerc. Fr.	1900	1950
Crédit Industriel ..	1485	.....
Crédit Foncier ...	7625	7860
Crédit Lyonnais ..	2575	2615
Société Générale ..	2605	.....
Suez (action)	55250	57100
Métropolitain	1900	.....
Nord	.....	2130
Lyonnaise des Eaux	2080	2175
C.P.D.E.	2149	2201
Générale Electricité	4175	4215
Energie Industrielle	2024	2100
Union d'Electricité.	990	1050
Ecl. Ch.et For.Mot.	2000	2025
Gaz et Elec.(Réunis)	995	1005
Gaz France et Etr.	1705	1748
Chant St-Nazaire	3925	3930

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1870	1860
Forges Nord-Est ..	1640	1680
Denain-Anzin	2675	2720
Peugeot	1400	1425
Schneider	4040	4100
Courrières	775	810
Lens	900	950
Le Nickel	3780	3850
Pennaroya	1305	1315
Fr. des Pétroles ..	3050	3015
Gafsa	4150	4130
Air Liquide	3270	3375
Ugines	3900	4014
Kuhlmann	2300	2374
Péchiney	3135	3200
Rhône-Poulenc	3400	3430
Saint-Gobain	7150	7200
Chargeurs Réunis .	3901	3775
Brass. Quilmès ...	27900	28800
Raffin. Say	1300	1292
Poliet et Chausson	6245	6250
Plant d'Hévéas ..	1344	1344
Afrique Occidentale	5650	5700
Canadian Pacific .	1015	1045
Rio Tinto U	5900	5950
Royal Dutch (10e)	15150	15600

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1755	1820
Padang	1780	1830
De Beers	5290	5325
Shell Transport ...	1856	1860
Crown Mines	3500	3900
Rand Mines	2700	2950

Demain : **MUSIC-HALLS et CHANSONNIERS**

LES SPECTACLES

CINEMAS

Agriculteurs : Carrefour des Enfants perdus. **Aubert-Palace** : Pierre le Grand. **Avenue** : La Dame du vendredi. **Balzac** : Les trois amoureux. **Biarritz** : Ma femme est une sorcière. **Bonaparte** : Famille sans souci. **César** : Elle et lui. **Cinécran** : Elle et lui. **Ciné Ch.-Elys.** : L'extr. M. Deeds. **Ciné Opéra** : Rafles. **Cinéphone Ch.-Elys.** : Gde Parade (Walt Disney). **Cinéphone Bd Italiens** : Bureau du Chiffre secret. **Cinéphone Bd Montmartre** : Feu ! **Cinépresse** : Divorcé malgré lui. **Club des Vedettes** : Young Tom Edison. **Colisée** : La Ruée vers l'or. **Delambre** : Maternité. **Elys. Cinéma** : L'or du ciel. **Ermitage** : 7 Amoureuses. **Français** : La vieille fille. **Gaumont-Palace** : Camarade P. **Gaumont-Théâtre** : La Ruée vers l'or. **Impérial** : Elle et lui. **Lafayette** : Six destins. **Les Portiques** : Young Tom Edison. **Le Sèvres** : Le ciel est à vous. **Lord Byron** : Le défunt récalcitrant. **Madeleine** : La Vie de Bohème. **Marbeuf** : La Vie de Bohème. **Marivaux** : La Farandole. **Max-Linder** : L'Arc-en-ciel. **Moulin Rouge** : Eve a commencé. **Napoléon** : L'homme de Londres. **Normandie** : Blanche Neige et sept nains (attr.). **Pagode** : Louise. **Paramount** : Les voyages de Gulliver. **Radio-Cité Opéra** : Une femme de trop. **Réamier** : Maternité. **Rex** : Trafic d'hommes (W. Beery). **Royal-Haussmann** : Veillée d'amour. **Studio Bertrand** : Frou-frou. **Studio 28** : Compagnons de la Nouba. **Triomphe** : Victoire sur la nuit. **Ursulines** : My man Godfrey.

THEATRES

Studio des CHAMPS-ELYSEES
LES GUEUX AU PARADIS
LOC. ELY. 36-88

HATEZ-VOUS ! DERNIERES au THEATRE de PARIS
LA TENDRE AVENTURIERE
ELVIRE POPESCO
ARMONTEL
Soir. 20 h. 30. - Mat. Dim.

MONTPARNASSE-GASTON BATY
250e et DERNIÈRES
LE GRAND POUCET

RENAISSANCE
Aujourd'hui mat. 15 h., soir. 20 h.
LA DAME DE CHEZ MAXIM
M. Goya, M. Simon, J. Fusier-Gir
Immense succès de rire

1 3 4 5 6 C

Demandes Gérances 80 fr.

J. F. pouv. fourn. caution cherche gérance bar. Ecr. Mme POIRIER, 9, boulv J.-Jaurès, à SAINT-OUEN.

Offres d'emploi 80 fr.

IMPORTANT GARAGE, 9, avenue de Saint-Mandé, cherche BONS MECANICIENS MOTORISTES.

On dem. Jnes filles pr atelier confection lingerie féminine, et ouvrières qualifiées très au cour. de la fabrication. Se présent. le matin de 10 heures à midi : LABORDERIE, 40, rue de Trévise, Paris (9e).

MECANICIENS-ELECTRICIENS, anc. E.N.P. ou poss. b. con. tech. dem. pr Serv. Ent. Clients. Form. prof. pr nos soins. Age 17 à 18 ; ou 26 à 30 av. s. milit. ac. Ec. C.E.C. 380, rue Saint-Honoré, Paris (1er).

1° Agent technique fabrication ; 2° Employé d'approvisionnements Ecr. SAJ, 4, r. des Lilas, MONTREUIL.

Dem. un très bon contremaître et plusieurs mécaniciens motoristes. Gazo-Station, 16, r. Octave-Mirbeau

Chiens 120 fr.

Achat-Vente CHIENS ttes rac. «Pour Médor », 41, av. Kléber. PAS. 33-44

Chiens ttes races gard. luxe, chasse. Vte Achat, 184, av. Italie. Gob. 76-99

Locat. non meublées 120 fr.

Ech. 2 p. c. tt cft 16e contre 3/4 p. tt cft 16 ou 17e. AUT. 76-92.

Mixte 6 p. cft téléph. loy. 9.000. B. Répub.-Gare Est p. instal. Roq. 61-64

Echanger, belle villa Toulouse 5 pi. loyer avantag. c. appart. Paris 3 p. cuis. Ecr. : 191 HAVAS Toulouse.

Ch. 2-3 p. ou stud. meubl. ou non. Roger, 237, r. d. Pyrénées. Roq. 67-40

Locaux commercx 120 fr.

Cherchons locx libres, Hôt. particul. mauvais état à vdre ou à louer, 1er 7e, 8e ou 16e. S.F., 49, r. de Lourmel

VINCENNES à vendre local garage 120 m2. force. Prix : 225.000 fr. BERTRAND, 11, rue du Louvre.

BOUTIQUES GRANDS CHOIX Tous COMMERCES
Av. GdeArmée 150 m2 s.sol 1.500.000
OPERA 5x5 1 pièce 800.000
TERNES 5x5 Log. 4 p... 500.000
SENTIER 5x8 Log. 1 p... 300.000
STANTOINE 8 m. fac. s.sol 200.000
PERNETY 5x4 Log. 2 p. 100.000
MAREL, 19, av. Opéra. OPE. 03-25

Propriétés, terrains 120 fr.

65 km. Mais. 2 log. 3 p. Dép. Jd. 2.500 m. B. état. Fourniss. 130.000 Jaillet, Marines (S.-et-O.) Tél. 90.

ETAMPES (près). Très BELLE FERME libre à vendre, 53 ha. Maison habit. Gd conft.
KREHER 5, rue de Laborde. LABorde 01-10.

50 km. Ouest de PARIS ANCIEN MOULIN transformé et restauré. Etat impeccable. 2.600 m. clos de murs. Prix : 1.100.000 fr.
E. GOLESCEANO 21, rue Auber PARIS-9e.

BRIE FERME 31 Ha. Libre. Prix 2.000.000 fr. Mais. maîtres, logt ferm. nb. dép. Etude DUMA, 42, Bld Strasbourg.

YONNE. Ferme 140 ha. Lib. Prix 1.700.000. Malheur, 26, r. Maubeuge

AUTEUIL s. voie commerç. près Bois, terrain 315 m. orient. Midi 1.300.000 act. mains en S.A.R.L Neveu, 41, r. Poussin. AUT. 09-32.

Urgent, suis acheteur PAVILLON Paris ou Banlieue. Prix indiffér. Mahaut, 45 bis, r. Acacias, Paris.

Appts, ventes, achats 120 fr

Achèteral APPART. vacant 6 pces pples, conft. Bon IMMEUBLE de Monceau à début Auteuil. Fair, offr. à Kreher, 5, r. de Laborde. Lab. 01-10

Autos, motos, vélos 120 fr.

Ach. compt Renault, Citroen, Peugeot De Lafosse, 21, r. de Lyon. DID. 18-50

Fonds commerce 130 fr.

HOTEL Bureau HOTEL-de-VILLE 20 N° Confft. Bail 9 ans.
GILLON Loy. 12.000. Px 775.000 11, rue Saint-Augustin.

Ach. licen. vins en gros. Mar. 09-62

Café à transformer, emplacement unique, logt. très bon quartier. O.T.J.C., 29, r. Mogador. Tri. 75-32

CAFE - TERRASSE

Sur Boulevard. TENU 17 ANS. loy. compl. couvert par ss-location. 1, Boulv Bonne-Nouvelle **ABLEU** juste face Pte Saint-Denis

ALIMent. Gle rue passag. logé 300.000 BAR-Café b. situé, b. install. 500.000 VALADE, 171, r Lafayette (gare Nord)

HOTEL 80 N° moderne tt conft. ascenseur. Prix 3.700.000. 18, avenue Victoria **VICTORIA** Métro Châtelet.

HOTEL Bureau 28 N° loy. 14.000 ss-locat. Tt cft. Px 1.550.000 GILLON, 11, rue Saint-Augustin.

Occasions diverses 120 fr.

ACHAT DE MEUBLES

mod., anc., rust. style. Donner prix MICHEL, 10, r. Rivoli. ARC. 80-42

ACHETE b. mach. à écr., à calcul. Frégy, 52, r. Richelieu. RIC. 45-75

ACHETE Meubles, Vêtem, homm. Obj. div. Va à dom. MORIN 10, av. Pte Ménilmontant. Mén. 60-49

Coutelleries, Monoprix, Coopératives Coiffeurs, la Maison TAIB, Bur. 7, avenue de Beaulieu, à CHAMALIERES (P.-de-D.) vous réassortira

ACH. VETEM. homme, garçons, Occas. Barsante, 24, r. Dupetit-Thouars. TUR. 45-91

ACHAT ECHANGE, REPARAT. mach. à écr. et à calcul. Denervaud, 22, r. Echiquier. Pro. 50-74

Vd 2 p. TSF ét. neuf. ARC. 26-66

A vend. quant. intér. Plumes Stylo bon marché. Intermonde, 29, r. Drouot

Ach. vd éch. disq. phonos TSF. Mag. T.S.F., 19, bd Sébastopol. Cen. 17-33

Comptoir de café, glaces, glacières, gde cuisinière. Tél. 58 Aulnay-s.-Bs

ACHAT meil. prix tapis **VENTE** Réparation, teinture. CHATEL, 6, r. Thérèse. RIC. 68-88

Particulier rech. mach. écr. de préf. Underwood ou Royal. Ecr. Pierre, 10, rue Chauchat. Tél. PRO. 82-80